

Les conditions socio-économiques et de logement des jeunes couples – Profil tiré du Recensement de 1991

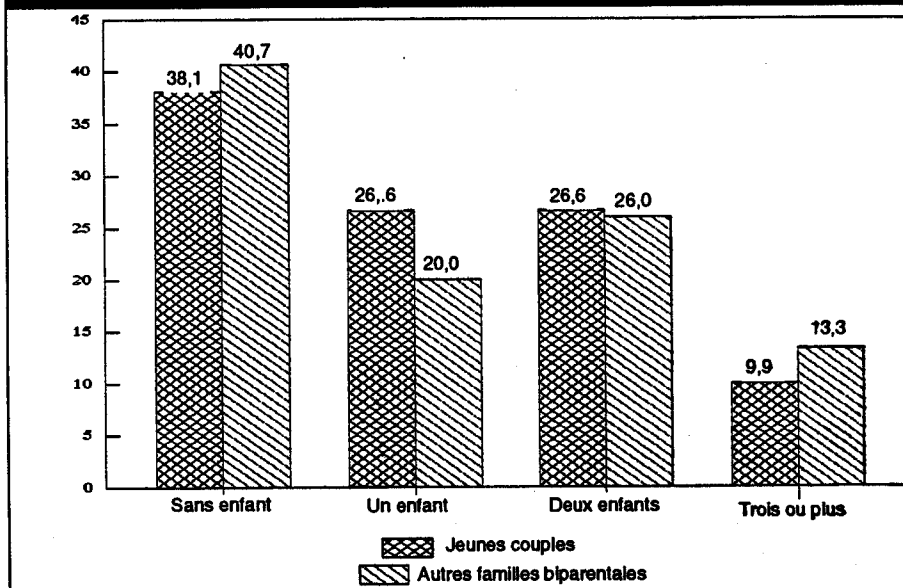
Introduction

Les besoins et les conditions de logement varient selon le type de famille. Ce numéro de *Le point en recherche et développement* utilise des données inédites du Recensement de la population de 1991 pour établir le profil des conditions de logement des familles composées de jeunes couples. D'après cette recherche, les jeunes couples qui élèvent leurs enfants dans des logements locatifs sont les plus susceptibles de connaître des problèmes de logement.

Un jeune couple est un couple (époux-épouse ou conjoints de fait, sans enfant ou avec des enfants qui ne se sont jamais mariés) dont les deux conjoints ont moins de 35 ans. Ils en sont à l'étape du cycle de la vie familiale pendant laquelle ils élèvent leurs enfants et entreprennent une carrière. Dans ce numéro, nous n'examinons que les jeunes couples qui subviennent aux besoins de leur propre ménage et qui n'ont pas d'autres personnes vivant avec eux. Le Recensement de 1991 a relevé 1 330 120 de ces jeunes couples qui représentaient 20,6 % de toutes les familles dirigées par un couple et ne partageant pas leur logement avec d'autres personnes.

Profil démographique

Figure 1 : Nombre d'enfants à la maison des familles de jeunes couples et d'autres familles biparentales, Recensement de 1991



Dans la plupart des régions du Canada, les jeunes couples représentent environ le cinquième de toutes les familles. Elles sont les moins nombreuses en Colombie-Britannique et les plus courantes dans les Territoires du Nord-Ouest. Trois familles de jeunes couples sur cinq habitent dans des régions métropolitaines de recensement.

Les familles de jeunes couples sont légèrement plus susceptibles d'avoir des enfants habitant à la maison que les parents plus âgés (61,9 % contre 59,3 %) (figure 1). En plus, leurs enfants sont moins nombreux et plus jeunes : seulement 9,9 % ont trois enfants ou plus à comparer à 13,3 % des parents plus âgés, et 86 % ont au moins un enfant de moins de six ans, comparativement à 20,8 %

This publication is also available in English under the title *The Housing and Socio-Economic Conditions of Young-Couple Families: 1991 Census Profile*

seulement pour les parents plus âgés. Les jeunes couples sont aussi plus susceptibles d'être des conjoints de fait que les couples plus âgés (24,6 % contre 7,3 %).

Profil socio-économique

Les familles de jeunes couples sont extrêmement mobiles : 79,8 % ont déménagé pendant les cinq années antérieures au Recensement, à comparer à 33,3 % des couples plus âgés. Les jeunes couples sans enfant sont les plus mobiles : 90,2 % ont déménagé, comparativement à 73,4 % des jeunes couples avec enfants.

Les jeunes couples ont tendance à avoir des niveaux de scolarisation plus élevés. Un peu plus de 60 % des hommes et des femmes des jeunes couples ont fait des études postsecondaires, comparativement à 51,2 % des hommes et à 43,8 % des femmes de couples plus âgés.

Les taux d'activité des jeunes couples sont beaucoup plus élevés que ceux des autres. En effet, 96,6 % des conjoints sont actifs, comparativement à 74,9 % des époux de familles plus âgées, bien que les taux de chômage des hommes faisant partie de jeunes couples soient légèrement plus élevés (8,7 % contre 6,4 % — voir le tableau 1).

Tableau 1 : Activité des époux de jeunes familles comparativement à celle des époux d'autres familles biparentales, Recensement de 1991

	Époux de jeunes familles		Époux d'autres familles biparentales		Parents de familles monoparentales	
	n	%	n	%	n	%
TOTAL	1 330 120	100,0	4 391 720	100,0	727 295	100,0
Actifs	1 285 390	96,6	3 287 815	74,9	454 040	62,4
Employés	1 173 350	88,2	3 077 340	70,1	393 685	54,1
Sans travail	112 045	8,4	210 480	4,8	60 355	8,3
Taux de chômage	s/o	8,7	s/o	6,4	s/o	13,3
Inactifs	44 725	3,4	1 103 900	25,1	273 255	37,6

s.o. = sans objet

Remarque : Le taux de chômage indique la proportion des actifs qui sont sans travail.

Les jeunes familles sans enfant ont un revenu moyen de 47 969 \$ par an et celles qui ont des enfants, de 45 937 \$. Quatre-vingt-dix pour cent des jeunes familles dépendent des salaires et traitements comme principale source de revenu, comparativement à 70 % des familles de couples plus âgés. Alors que 86,6 % des jeunes couples comptent sur deux revenus, 64,2 %

des familles plus âgées ont aussi deux revenus, mais 25,5 % de plus signalent trois revenus.

Parmi les jeunes familles, celles qui comptent des enfants sont plus nombreuses à dépendre d'un seul revenu (18,4 % contre 3,8 %), sont plus susceptibles d'avoir de faibles revenus (13,3 % contre 8,5 %) et ont davantage tendance à dépendre des transferts gouvernementaux comme source de revenu (37,6 % contre 19,7 %).

Profil du logement

Un peu plus de la moitié des jeunes familles (56,9 %) sont propriétaires de leur logement, à comparer à 84,7 % des familles plus âgées. Bien que la plupart soient d'abord locataires, lorsque le principal soutien de famille atteint l'âge de 30 à 34 ans, 70 % des familles de jeunes couples sont propriétaires de leur logement (figure 2).

Les jeunes familles avec enfants (65,5 %) sont plus susceptibles de posséder leur propre logement que les couples sans enfant (43,0 %) et, de façon générale, les propriétaires sont plus nombreux (80,3 %) à posséder une maison individuelle. Les jeunes couples qui sont locataires, qu'ils aient ou non des enfants, ont tendance à vivre dans des immeubles d'appartements (61,9 %).

D'après la Norme nationale d'occupation, seulement 2,2 % des jeunes familles habitent dans des logements qui n'ont pas suffisamment de chambres pour les loger convenablement. En plus, comme la plupart des Canadiens, la majorité des jeunes familles vit dans des logements en bon état. Néanmoins, en 1991, 8,6 % (112 000) ont déclaré qu'elles occupaient des logements ayant besoin de réparations majeures. La majorité de ces jeunes familles (52 %) était des locataires.

Comme les autres Canadiens, les jeunes couples pensent que l'abordabilité peut être une source de problèmes plus importante que la taille ou la qualité de leur foyer. Quelque 21,3 % ou 157 000 jeunes familles qui sont propriétaires de leur maison versent 30 % ou plus de leur revenu pour l'habitation. Toutefois, 81 % de ces familles ont des revenus supérieurs au seuil de faible revenu de Statistique Canada; ils atteignent en moyenne 42 000 \$ et 46 000 \$ chez les familles avec et sans enfants, respectivement. Les 19 % restants ont des revenus inférieurs au seuil de faible revenu, qui s'établissent en moyenne à seulement 7 620 \$ dans le cas des jeunes couples sans enfant et à 13 724 \$ dans le cas des couples avec enfants, ce qui crée la possibilité de graves problèmes d'abordabilité du logement.

Les jeunes couples locataires dépensent beaucoup moins que les propriétaires pour se loger, mais ils sont aussi quatre fois plus susceptibles que les jeunes couples propriétaires d'avoir de faibles revenus. Par conséquent, 20 % des jeunes couples locataires dépensent plus que 30 % de leurs revenus pour l'habitation et 70 % d'entre eux (ou 77 775) ont de faibles revenus comparativement à 19 % des propriétaires. Plus de 60 % ou environ 48 000 de ces familles locataires à faible revenu élevaient des enfants avec des revenus annuels moyens de 13 090 \$ en 1991.

On peut arriver à mesurer les besoins impérieux de logement en relevant tous les ménages (propriétaires et locataires) vivant en deçà des normes individuelles de taille et de qualité convenables et d'abordabilité et dont les revenus sont insuffisants pour leur permettre d'obtenir un logement locatif répondant aux normes.

Comme la plupart des jeunes couples ont suffisamment d'argent pour améliorer leurs conditions de logement, ils sont beaucoup moins susceptibles que les familles monoparentales d'avoir des besoins impérieux de logement. Néanmoins, un jeune couple sur dix (130 330) a des besoins de logement et les deux tiers (89 030) ont des enfants (tableau 2). Environ 92 000, ou 71 % des jeunes couples dans le besoin, sont des locataires (34 760 n'ont pas d'enfant et 57 660 en ont).

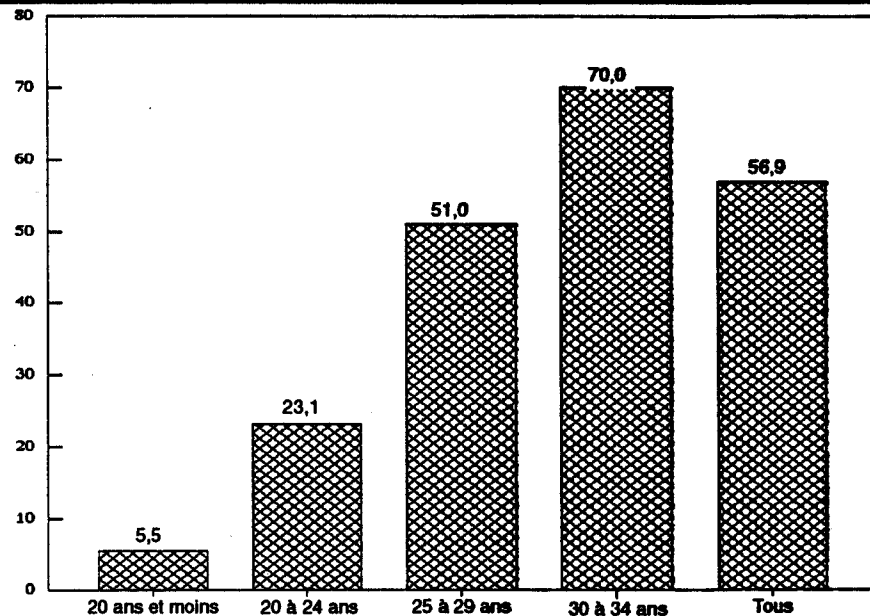
¹ Les normes de logement qui reflètent les attentes de la société d'aujourd'hui se fondent sur la taille et la qualité convenables et l'abordabilité.

La taille convenable est déterminée à partir de la Norme nationale d'occupation qui établit des exigences concernant le nombre précis de chambres à coucher pour chaque ménage selon sa taille et sa composition. On considère qu'un ménage occupe un logement trop petit lorsque le nombre de chambres du logement est inférieur à la norme.

En ce qui a trait à la qualité suffisante, un logement doit posséder toutes les installations sanitaires de base et n'avoir besoin que d'entretien régulier.

Quand à l'abordabilité, un ménage ne devrait pas avoir à dépenser 30 % ou plus de son revenu pour obtenir un logement de taille et de qualité convenables.

Figure 2 : Propriété du logement selon le groupe d'âge du principal soutien de ménage dans les jeunes familles. Recensement de 1991



**Une jeune famille
sur dix a des
besoins impérieux
et les deux tiers
de ces ménages
ont des enfants.**

Ces chiffres font ressortir le fait que la fréquence du besoin est beaucoup plus élevée parmi les locataires que chez les propriétaires (16,5 % contre 5,1 %). Les jeunes familles avec enfants sont légèrement plus susceptibles d'avoir des besoins de logement que les jeunes couples sans enfant (11,2 % contre 8,3 %). C'est parmi les jeunes familles ayant des enfants et qui sont locataires que la fréquence du besoin est la plus élevée (20,9 %). Aux fins de la comparaison, la fréquence du besoin est de 12,2 % chez les couples

Tableau 2 : Jeunes familles ayant des besoins impérieux de logement

	TOUTES LES FAMILLES	DANS LE BESOIN		REVENU MOYEN		
		n	%	dans le besoin	pas dans le besoin	
			Col.	Rang	\$	\$
TOUTES	727 295	280 040	10,0	38,5	12 342	40 718
Propriétaires	109 805	20 345	5,1	18,5	13 808	52 482
Locataires	617 490	259 695	16,5	42,1	12 227	37 870
Couples sans enfant	310 575	53 370	8,3	17,2	14 211	47 418
Propriétaires	414 710	224 675	3,1	54,2	11 881	31 793
Locataires	458 340	234 425	12,2	51,1	11 961	34 500
Couples avec enfants	268 950	45 615	11,2	17,0	14 301	46 439
Propriétaires	522 555	31 365	24,1	6,0	16 011	56 986
Locataires	275 490	57 660	44,2	20,9	14 944	42 782

locataires sans enfant, de 6,0 % parmi les familles avec enfants qui sont propriétaires et de 3,1 % pour les couples propriétaires sans enfant.

Le manque d'abordabilité est la cause dominante des besoins impérieux de logement des jeunes familles. Le fait que les revenus moyens des jeunes familles ayant des besoins impérieux n'atteignent que de 20 % à 30 % de celui des familles n'ayant pas de besoins impérieux en témoigne. Les revenus annuels moyens de 1991 des différents types de ménages (tableau 2) varient entre un peu plus de 10 000 \$ et environ 16 000 \$ parmi les ménages ayant des besoins impérieux, comparativement à la fourchette de 43 000 \$ à 59 000 \$ pour ceux qui n'ont pas de besoins impérieux.

En conclusion, les jeunes familles sont beaucoup moins susceptibles d'avoir des problèmes de logement que les familles monoparentales. Pour la plupart d'entre elles, les problèmes sont temporaires et disparaissent rapidement au début de la trentaine.

Les jeunes familles avec enfants qui louent leur logement sont celles dont les conditions de logement sont les plus difficiles.

Ce numéro de *Le point en recherche et développement* présente quelques-unes des constatations d'un document de recherche conjoint de la SCHL et de Statistique Canada, intitulé *Les conditions de logement des parents seuls, des jeunes couples et des familles immigrantes — Un profil tiré du Recensement de 1991*. Pour obtenir un exemplaire de ce document, appelez le Centre canadien de documentation sur l'habitation, au (613) 748-2367. Pour plus amples renseignements, communiquez avec M. John Engeland, Division de la recherche, SCHL, au (613) 748-2799, ou à l'adresse de courrier électronique suivante : jengelan@cmhc.e-mail.com

Déjà publiés dans la série

Le point en recherche et développement

Numéro 24	Les tendances de migration et de mobilité de la population autochtone du Canada
Numéro 25	Valeurs en évolution dans des collectivités en évolution : Guide des collectivités saines et durables
Numéro 26	Coûts de l'infrastructure associés aux approches traditionnelles et nouvelles en matière d'aménagement
Numéro 27	Les conditions de logement des peuples autochtones au Canada
Numéro 28	Perspectives à long terme du logement : augmentation des ménages, 1991-2016
Numéro 29	Les services éconergétiques et le secteur résidentiel
Numéro 30	La collectivité intégrée : une étude des nouvelles normes d'aménagement foncier
Numéro 31	Les conditions socio-économiques et de logement des familles monoparentales — Profil tiré du Recensement de 1991

La Société n'assume aucune responsabilité en cas de dommages, de blessures ou de frais entraînés par l'utilisation de cette publication.